Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le 19. 7.bre et le Septieme Jour de l'accident de la malade dont j'ay eu l'honneur de vous rendre compte jusqu'aujourd'huy. elle prit sur les huit heures un Lavement Emolliant ou l'on avoit mis de l'huille; environ une demi heure après elle vomit avec Beaucoup d'efforts, des matieres Stercorales par pelotons et delayées dans une partie du Lavement qu'on venoit de luy doner, ou l'on voyoit surnager par dessus l'huille qu'on avoit mis dans la seringue. preuve certaine que ce ne pouvoit etre que luy puis qu'on n'en a jamais fait Boire a ladite malade. D'ailleurs le fait icy, s'est passé en presence de MM. Latoison et Serés Lieu. chirurg.ns Maj. de la marine et l'autre du Reg.t de Penthievre

Les Reste du Jour fut assés tranquille pour La malade, hors deux Legeres convulsions qu'elle eut; sur les Cinq heures du soir on luy fit tremper ses pieds dans l'eau tiede pendant demy heure; a sept heures elle fut attaquée d'un nouvel accés histerique suivi de convulsion; ensuite elle resta pendant deux heures sans connoissance et sans autre mouvement que celuy de la respiration; Le meme accident luy est arrivé tres souvent tantot plus ou moins,

La nuit suivante La malade a eu des jntervales de Repos et dans d'autres se plaignoit Beaucoup des Douleurs a son estomach. et des envies de vomir, Disant a sa garde de venir m'eveiller afin que je luy eus doné quelque chose pour cet effet. La gardiene me La raconté ce matin.

Le 20. 7.bre huitieme Jour J'ay trouvé La malade souffrante de

ARC 17 d. 3 n.° 55

(Douleur) a son Estomach, ayant toujours des envies de
vomir, je luy ay fait doner du Bouillon et quelque temps
après de Leau tiede, elle a fait des efforts considerables qui
ont eté inutiles on luy a doné ensuitte a Boire un peu de Lait
et peu de temps après on luy a doné un Lavement ou lon a
encore mis de Lhuile : Demi heure après elle a Vomi des
matieres fecales avec une partie du Lavement et Lhuile qui
surnageoit dans Le pot de chambre. Comme cette fille
n'a jamais Rendu de ses Urines depuis huit jours, Jay voulu
m'assurer si La Vessie en Contenoit, et ayant introduit La sonde
elle en a rendu par le moyen environ une Chopine, qui etoint
claires et Seulement un peu rouges.
Les envies de Vomir sont revenues peu de temps après et elle a
rendu encore par cette voye des matieres stercoraless detrempées
ou lon y apercevoit de petits flocons du Lait quelle avoit
pris, La malade est toujours affessée son pouls Reste Lent
et foible, sur les deux heures elle a Removi avec de nouveaux
efforts des Excremens liquides comme une Bouillie claire
en presence de M.M. Offret, Letoison et Delarrieu chirurg
de La marine, et ensuite elle a eu deux foiblesse après
fortes et presque Coups sur Coups. sur les cinq heures on luy
a remis Les pieds dans Leau tiede pendant une heure et sur
Les Sept du soir elle a pris un Lavement, et une heure après
Lavoir pris elle a eu des envies frequentes de Vomir, mais elle
a rendu tres peu de chose sans matieres fecales; sur Les dix heures
Je Lay sondée pour La seconde fois, il n'est sorti de Lurine que
La valeur d'a peu [illegible] coquille d'œuf par La sonde
. Cette nuit derniere La malade a paru tranquille par
intervales, Dans D'autres momens elle se plaignoit elle

Douleurs Dans son Bas Ventre elle a Eu deux fois de foiblesse on luy a Continué ses Bouillon et sa tisane Emoliante les luy donant a petites prises, elle n'a point vomi de la nuit mais paroissant fort affessée

Du 21. 7.bre au matin on luy a redoné vn autre Lavement ou l'on avoit aussy mis De l'huille, vne heure après elle a Vomi encore de Lavemens melé avec des Exremens, et par dessus on voyoit encore Surnager l'huille. La Malade est toujours dans le meme affessement, son poux est dans le moment fort Lent, petit et Convulsif. sur les onze heures elle a Eu de nouvelles Convulsions qui ont duré fort peu de tems, ensuite son poux est redevenu tranquille; mais toujours petit et Lent, La malade restant affessée, et refusant de prendre aucune Boisson: sur les deux heures je l'ay Sondée Il est sorti par la sonde la valeur d'un gobelet d'urine. sur les trois heures on luy a mis le pied dans l'eau tiede ou elle a resté vne heure, ensuitte elle a mangé la moitié de mache pain et bu vn peu de vin avec de l'eau; sur les six heures du soir La Malade a Removi des Exremens Liquides de fort mauvaise odeur et Ressemblant a la Boulie

Cette nuit du 21 au 22. La malade a sommeillé quelques momens, elle a Eu de nouvelles foiblesses qui ont duré tres peu de temps sur les trois heures du matin elle a demandé a sa gardiene de luy doner vn peu de pain avec du Beurre qu'elle a Mangé et Bu vn peu d'eau et du vin; sur les six heures j'ay eté la voir, j'ay trouvé son poux vn peu ranimé, et l'affessement ou elle etoit hier moindre, sur les huit heures elle a Vomi le pain qu'elle avoit mangé dans la nuit et tel qu'elle l'avoit avalé. La malade se plaint toujours de douleurs Dans son Bas Ventre et Rien ne passe par la voye de selles.

Il est etonant qu'elle cette malade puisse Exister encore après tous Les Evenements qui luy sont arrivés, cela n'encourage pas peu Mes adversaires a prononcer hardiment qu'il y a de la supercherie

Cetette fille, niant toujours que le soit une portion —
D'intestin jejunum qu'elle a rendu par la bouche, ainsi que
Les deux morceaux du Mesantere, pretendant toujours aussi
que l'un est une fraise de veau et l'autre un boyeau d'animal

Je cherche une occasion a vous envoyer Monsieur les deux
portions du Mesantere que j'ay dans l'esprit de vin affin
que vous Monsieur et votre respectable compagnie me fassiés
la grace de decider, si c'est deux portions de ce viscère, ou une
fraise de veau telle que mes adversaires pretendent

Je ne suis pas moins surpris que cette fille continue a
vivre, mais je suis bien sur qu'il n'y a point de supercherie de
sa part ny de celle du maitre et de la maitresse chez lesquels
elle se trouve malade dont la probité et des sentimens —
d'humanité sont connus a tous egard.

mes adversaires nient tout, les vomissements des matieres —
stercorales, suivant eux est faux, et disent pour argument
que c'est une preuve de la contiguité du canal intestinal, et
enfin mile propos que ce seroit trop long a vous rapporter. —
j'ay l'honeur d'etre avec un tres profond Respéct.

Monsieur

votre tres humble et tres
obeissant serviteur

Girard

a avessle
22. 7bre 1766